

Historique



Aussi loin que l'on remonte dans l'histoire, Fontenay-sous-Bois a d'abord et avant tout été un village de campagne peuplé de laboureurs et vigneron.

Après la domination de la vigne pendant des siècles, une lente évolution a modifié la nature des cultures passant au milieu du XIX^e siècle à une production de fruits, légumes et fleurs.

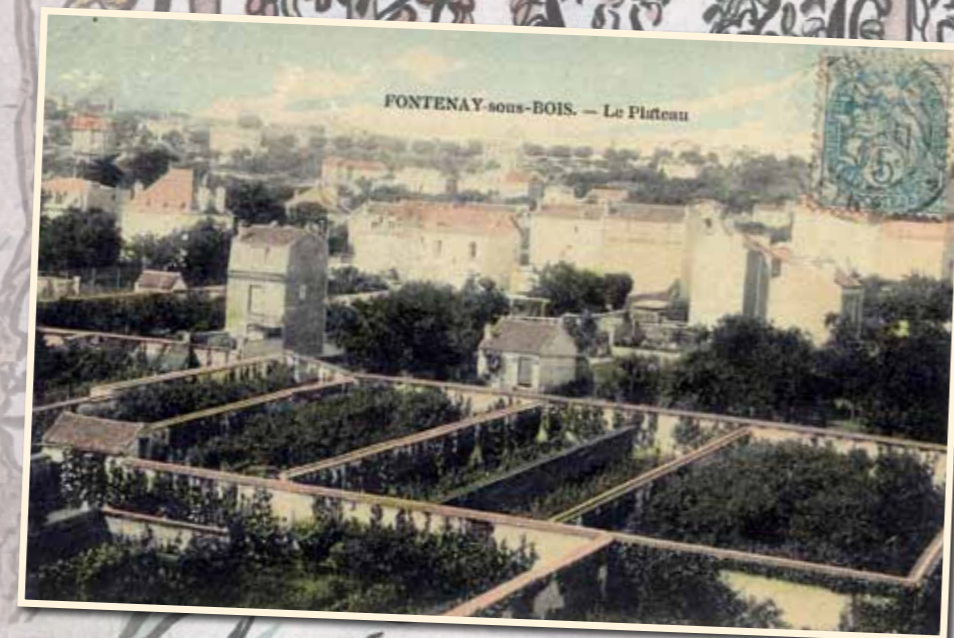
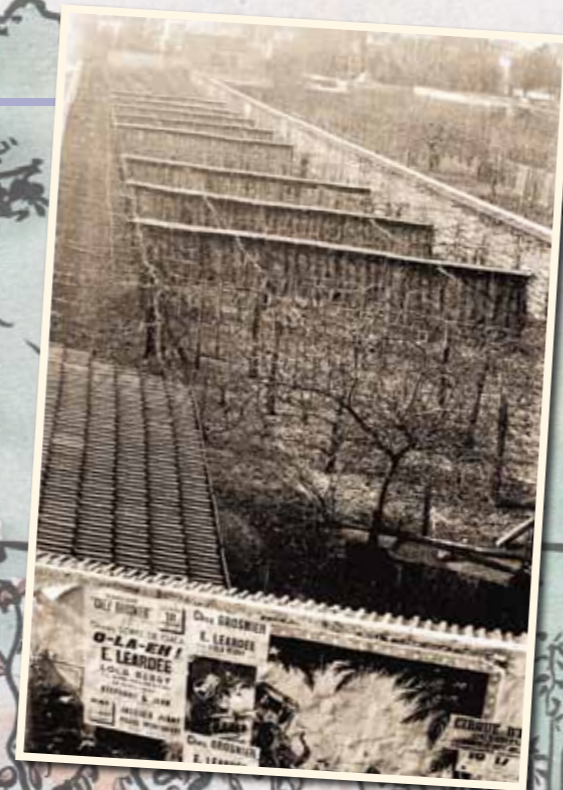
Sous l'Ancien Régime, les Fontenaysiens étaient donc majoritairement des vignerons. Ils cultivaient aussi, pour leur usage personnel, le blé, l'avoine, le seigle et l'orge. Fèves, pois et haricots, principales nourritures de l'époque, poussaient dans les potagers. En 1791, la vigne couvrait 422 ha contre 34 ha de terres labourables sur les 526 ha du terroir du village. Cultivée sur les coteaux bien exposés, favorables à la bonne maturation du raisin, la vigne produisait un vin fort apprécié à Paris et dans la région. C'était une culture soumise à une réglementation très précise quant à la plantation, aux vendanges et aux pressoirs. Pour planter les ceps, il fallait demander l'autorisation à la capitainerie de Vincennes. Pour la récolte, il était interdit de cueillir le raisin avant d'y avoir été autorisé par le ban des vendanges. Quant au pressurage, les habitants étaient obligés de s'adresser aux pressoirs des seigneurs du village. En 1900, la vigne ne couvre plus que 40 hectares contre 324 pour les terres labourables. Ce déclin s'explique par la maladie de la vigne, le phylloxera et par la concurrence des vins du Midi.

De nouvelles cultures apparaissent alors et le paysage s'en trouve radicalement changé. Désormais, les vergers prédominent. Pommes, poires, cerises, prunes, pêches mais aussi groseilles et framboises abondent. Cultures délicates mais qui sont les plus rentables. En même temps les maraîchers cultivent choux de Bruxelles, petits pois, asperges, haricots et

pommes de terre, dont la célèbre Belle de Fontenay, création, en 1889, d'un agriculteur nommé Hénault. Les récoltes étaient vendues aux Halles de Paris et, pour les plus recherchées, dans les grands magasins tels Fauchon, Potel et Chabot, mais aussi aux marchés de Nogent, de Joinville et du Perreux.

C'est de cette époque que date la mode des fruits marqués. Technique montreuilloise qui permet de faire apparaître un motif sur la peau des fruits. Elle consiste à protéger du soleil une partie du fruit par un pochoir en papier fixé avec une colle alimentaire. Ainsi, le fruit prend sa couleur sauf sous le motif. Cette fantaisie fut utilisée pour son originalité et pour augmenter la valeur marchande des fruits qui arboraient figurines, armoiries, monuments et même des portraits.

Après la guerre de 1914-1918, de plus en plus de lopins de terre seront loués à des ouvriers et employés parisiens que l'on appelait les « colons ». Ils arrivaient tôt le dimanche matin par le tramway transportant fourches, bêches et râteaux. Femmes et enfants les rejoignaient à midi pour casser la croûte sur place. Tout ce petit monde repartait le soir, la musette remplie de légumes pour la semaine. En 1960, la plaine allait devenir la ZUP « zone à urbaniser par priorité ». Propriétaires et locataires seront expropriés et devront abandonner leur terrain contre indemnisation. Quelques-uns trouveront en ville une terre pour continuer à cultiver fruits et légumes. C'est ainsi que, grâce au verger de l'îlot, persiste un parfum de campagne au cœur de la cité.



Création de l'association Les Vergers de l'îlot



Cette association est située sur le terrain municipal de l'îlot Guérin-Leroux, face à l'hôtel de ville, en plein cœur de Fontenay. Jusqu'aux années 90, plusieurs arboriculteurs fontenaysiens y cultivaient pommiers et poiriers en espaliers. La mairie, ayant acquis au fil du temps ces différentes parcelles, bientôt tombées en friches, envisageait d'en faire un parc municipal.

À l'initiative des habitants du quartier, qui avaient créé un collectif de sauvegarde des vergers, l'association *Les Vergers de l'îlot* a vu le jour en juin 2002. Une convention est signée : la municipalité confie la gestion du terrain à l'association. Celle-ci s'engage à respecter les buts définis dans ses statuts :

- préserver les vergers de l'îlot Guérin-Leroux et leur mémoire ;
- créer sur ce terrain un espace comportant des activités pédagogiques à vocation agricole et arboricole ;
- offrir des possibilités de rencontres et sensibiliser les Fontenaysiens au patrimoine vert.

Ses adhérents ont restauré les espaliers et sauvegardé les vieux arbres. Ils en plantent de nouveaux chaque année. L'association a réalisé différentes structures, en auto-construction conviviale : clapier, poulailler, toilettes sèches, chalet d'accueil, cuisine d'extérieur, rucher... Tout au long de l'année, elle accueille des centaines d'écoliers. Du fait de l'activité intense de ses adhérents et lors d'événements ponctuels comme les Portes ouvertes en mai et septembre, le terrain de l'association est repéré comme vrai lieu de convivialité et de brassage social.



Pour nous contacter :

Les Vergers de l'îlot

Maison du Citoyen et de la Vie Associative
16, rue du Révérend-Père Lucien-Aubry
94120 Fontenay-sous-Bois

Brochure réalisée par :

- l'association *Les Vergers de l'îlot*,
- les services municipaux de Fontenay-sous-Bois :
archives, studio graphique, imprimerie

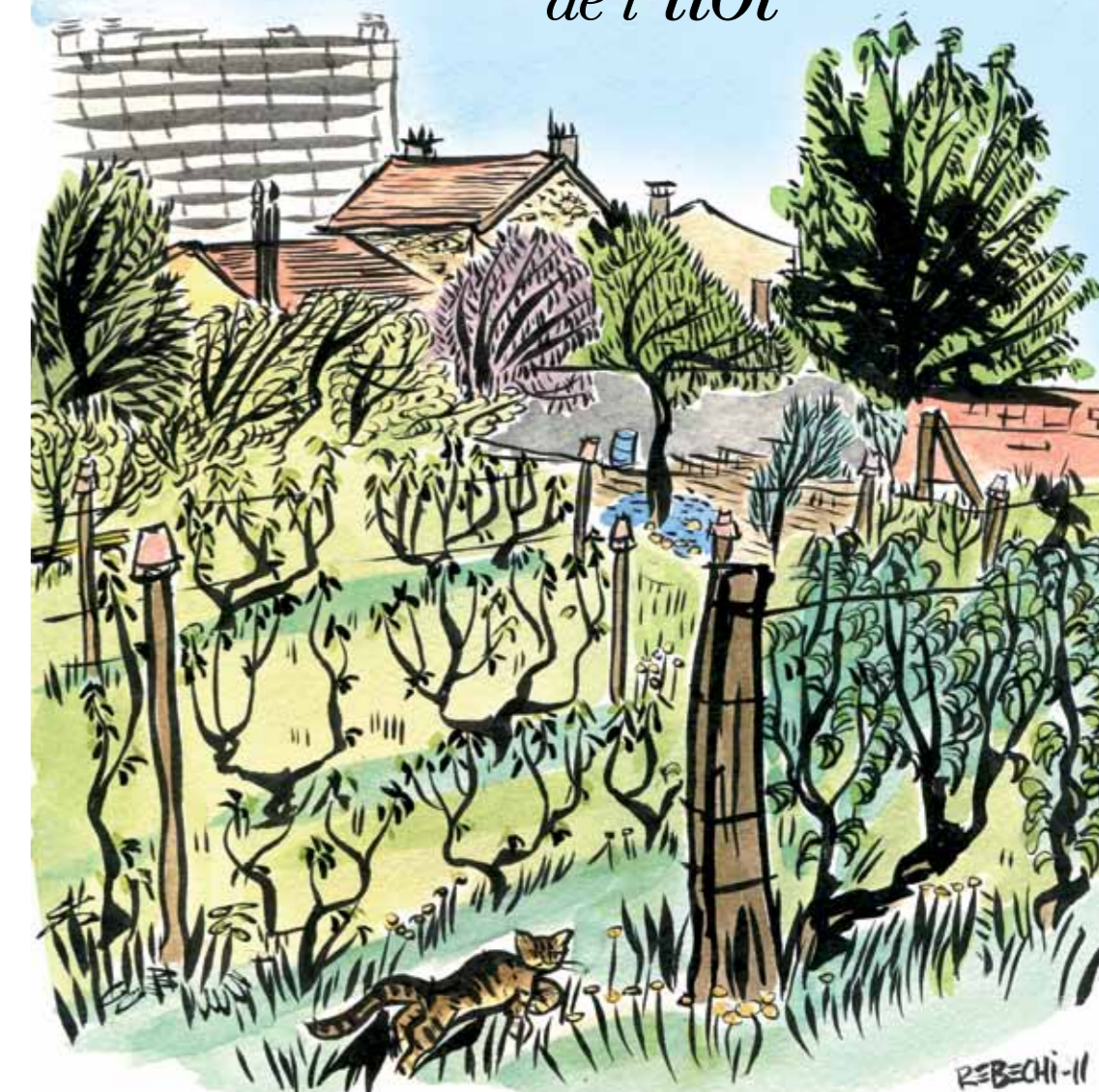
Illustrations : Gilles REBECHI

Nous remercions nos
partenaires institutionnels :



Découverte du patrimoine

Les Vergers de l'îlot



Fontenay-sous-Bois
une ville à vivre

Un Verger dans la ville



C'est un îlot de verdure implanté sur 4 500 m² environ entre la rue Guérin-Leroux et le boulevard Gallieni. L'association Les Vergers de l'îlot gère ce terrain municipal et préserve un patrimoine d'arbres fruitiers.

On compte 450 arbres fruitiers, essentiellement des pommiers et des poiriers, citons parmi les variétés les plus évocatrices : les pommes Transparente de Croncels, Reinette de Caux, Calville... greffées sur des Paradis jaunes de Metz ; les poires Louise Bonne, Epine du Mas, Beurré Clairgeau, greffées sur des cognassiers ou des Francs. Les fruitiers sont palissés sur du fil de fer jusqu'à deux mètres de hauteur. Ils prennent des formes d'espaliers ou de candélabres à huit branches. Plantés à intervalles de 2 mètres, ils sculptent le paysage des vergers.



Comme dans les vergers d'antan, l'entretien suit les saisons : taille annuelle entre novembre et mars, pincement des jeunes arbres et détournement des pieds au printemps, nettoyage des lichens en hiver et récolte en automne. Au printemps, les abeilles des ruchers pollinisent les fleurs.



Accueillants, les vergers invitent d'autres espèces, arbres de plein vent, à partager le bout de terrain : cerisiers, abricotiers, pruniers (la quetsche, la reine-claude et la mirabelle), pêchers... Le figuier et le néflier ont droit de cité. Des arbustes à petits fruits : kiwi-arbousiers, framboisiers, groseilliers, airelles, vignes égailent les allées. Ils contentent la faune de proximité et les enfants.

Au rayon potager, vers la cabane aux Indiens, poussent radis, salades, poireaux, courges, topinambours, choux fourragers, pommes de terre, tomates et des fraises en saison.



Les Animations pédagogiques



Les animations pédagogiques, en référence aux statuts de l'association, sont au cœur de l'activité des Vergers de l'îlot.



L'animatrice nature, détachée par la Mairie de Fontenay-sous-Bois, intervient à la demande des écoles sur le terrain dédié aux enfants : **Le Coin des P'tits loups**. Les jeunes générations découvrent le jardinage dans le cadre d'ateliers à thème. L'association reçoit des enfants en difficulté et/ou issus d'établissements spécialisés. Ils appréhendent le monde végétal de manière concrète en cultivant un potager.

Des « ateliers découverte » : plantation, insectes, recyclage, carnaval... sont mis en place pour les enfants des adhérents.



Les bénévoles passionnés proposent des ateliers pour adultes : plantes tinctoriales, médicinales, jardin sans arrosage, apiculture, jardin des simples... tout un panel de pratiques oubliées ou novatrices renaissent ainsi au sein des Vergers.



Deux référents apicoles animent le **rucher pédagogique** de mars à novembre. Les enfants et les adultes gèrent les quatre ruches. Ils en extraient le miel à la belle saison.

Lors des **journées Portes ouvertes** de l'association, une ruche pédagogique à parois vitrées permet d'observer l'activité des abeilles.



Des Arbres et des hommes



À sa naissance en 2002, l'association avait fait ce souhait écologiquement parlant de garder une cohérence vis-à-vis du lieu. Ce terrain est un prêt, elle en est l'invitée !

Que ce soit pour la gestion de l'eau ou de l'électricité, des diverses constructions, du compostage ou du tri sélectif, ses adhérents ont essayé de réfléchir et de construire ensemble, de planter, de jardiner, trouver des solutions ensemble et enfin, pour ce qui tresse un groupe, de partager les repas. Chacun pose son mets sur la longue table et goûte le plat de l'autre. L'invité surprise est le bienvenu. Le four à bois crépite !



Le chantier-école des **toilettes sèches** (indispensables) est un exemple de réalisation aboutie tant du point de vue des matériaux (bois naturel, paille, chanvre, lin, chaux...)

que du climat entre adhérents. L'effervescence commune était palpable. Cette joie du faire ensemble (les deux mains plongées dans la terre !) consolide la communauté irrémédiablement.

Nous avons installé l'arrosage automatique au pied des pommiers. Ils ne subissent aucun traitement



chimique. Depuis des années, chaque semaine, nous accueillons une AMAP* dans notre chalet en pin Douglas. Le soleil n'est pas oublié avec un four, un ballon d'eau chaude solaire et des panneaux photovoltaïques dédiés à l'éclairage des lieux isolés.

Côté **tri des déchets**, nous avons banni le plastique jetable et nous déjeunons dans des assiettes et des verres de récupération. Nous compostons au maximum nos déchets verts et litières.

Au fil des années, ces gestes et réflexes sont devenus une évidence. Ils sont le fruit d'une certaine philosophie appliquée au jardin : celle du bon sens notamment !

Le poète aime à dire : « J'apprendrai les manières des grands arbres » et d'un seul coup, le temps s'étire, la sève remonte, le ciel bas s'entrouvre !

AMAP* : Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne.



Pas de culture sans Culture



Périodiquement les Vergers de l'îlot accueillent les artistes. Les adhérents versés dans une pratique artistique initient des

manifestations conviviales ou des ateliers. Le succès de ces rencontres culturelles en plein air est acquis ; certains événements s'inscrivent pleinement dans la dynamique culturelle de Fontenay-sous-Bois.



Le **Café-Poésie**, une fois l'an, rassemble les poètes de tout horizon pour une soirée lyrique sous les étoiles. Le théâtre, la musique (acoustique) et le conte infiltrent les vergers au fil de ces rencontres. Elles sont populaires, conviviales et exigeantes dans leur approche artistique.



Des ateliers gratuits (croquis, peinture, travail manuel, concours d'épouvantails...) au profit des adhérents sont organisés entre les arbustes ou au coin du feu selon l'époque.



En relation avec la politique culturelle de la ville de Fontenay-sous-Bois, les Vergers de l'îlot ouvrent leurs portes aux artistes, et aux Journées du Patrimoine. Les œuvres (sculptures, peintures, installations) s'immiscent parfaitement dans le cadre végétal. Des visites et des performances artistiques accompagnent ces manifestations. Ces événements sont l'occasion de rencontres où les populations convergent, découvrent, inventent ensemble.

Dans un mouvement de partage et de dialogue, les Vergers ont réussi le pari d'inventer un espace collectif où chacun trouve la mesure de son plaisir et de son art.

